

## Année 2019-2020 : synopse des diffusions

### 1) la parabole de l'intendant "infidèle" de Luc chap XVI v 1 à 13

COURS 1 et 2 des 13 et 27 octobre 2019.

### 2) la parabole du figuier et la venue du Fils de l'Homme,

COURS 3 et 4 de novembre 2019.

### 3) les serviteurs appelés à veiller Marc XIII v 32-37, Matthieu XXIV v 36-51 et Luc XII v 35-48,

COURS 5 du 8 décembre 2019 : "nul ne connaît le jour ni l'heure" Marc XIII v 32-34 et Matthieu XXIV v 36

COURS 6 du 22 décembre 2019 : Matthieu XXIV v 37 - 39.

COURS 7 du 12 janvier 2020 : fin de la comparaison avec le déluge de Matthieu XXIV v 40-41, leçon de la parabole ("veillez") dans Marc XIII v 33, 35 et 36 et dans Luc XXI v 34- 35 et début du v 36.

COURS 8 du 26 janvier : fin de Luc XXI v 34-36 et Matthieu XXIV v 42-48.

COURS 9 du 9 février : gare au mauvais serviteur qui n'attend pas le retour de son maître : Matthieu XXIV v 49-51.

### 4) La nouveauté radicale du règne : drap neuf et vin nouveau dans Marc II v 21-22, Matthieu IX v 16-17 et Luc V v 36-39

COURS 10 du 23 février : pas de drap neuf pour rapiécer un vieux vêtement dans Marc II v 21, Matthieu IX v 16 et Luc V v 36.

COURS 11 du 8 mars : petite parenthèse sur la relative radicalité du texte de Luc et son probable ancrage historique. Puis le vin nouveau dans de vieilles outres de Marc II v 22, Matthieu IX v 17.

COURS 12 du 22 mars : le parallèle chez Luc V v 37-39.

### 5) La parabole du festin de noces Matthieu XXII v 1 - 14 et Luc XIV 16-24

COURS 13 du 12 avril 2020 : introduction : situation du texte (résumé du chap 21 avec ses oppositions entre les élites et les foules qui suivent Jésus), lecture du récit 64 de l'Évangile de Thomas et Matthieu XXII v 1 au début de 4.

COURS 14 du 26 avril 2020 : suite du v 4 (fin) à 8. Matth amplifie considérablement le récit par rapport à Thomas et Luc, à la manière d'un conte oriental et le tire vers l'allégorie : un roi très riche, un "sacrifice" énorme pour une fête démesurée, des invités d'une désinvolture révoltante et sans excuse, une réaction du roi d'une violence disproportionnée, très vétéro-testamentaire et marquée peut-être par l'amertume personnelle de Matth devant la surdité de son peuple, les premiers invités "indignes".

COURS 15 du 10 mai 2020 : avant d'aborder le parallèle de Luc XIV v 16-24, comparons rapidement les deux introductions à ces deux versions. Celle de Matthieu s'ouvre dans une atmosphère d'opposition violente : les Pharisiens voudraient faire du mal à Jésus

mais les foules l'aiment. Chez Luc, Jésus est invité à dîner par ces Pharisiens et la discussion est plus paisible, de morale pratique. Lecture de Luc v 16-21 : là où Matthieu fulmine, Luc voit l'opportunité offerte aux païens.

COURS 16 du 24 mai 2020 : fin de la lecture de cette parabole : la réaction du maître de Luc, par opposition à celui de Matthieu. Deux problèmes particulièrement difficiles dans cette fin : "on ira tous au Paradis" (M. Polnareff) ou "il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus" ? Quelle est cette "robe de noces" dont personne n'a entendu parler ? Quand Matthieu se désole du refus d'Israël, Luc se réjouit de l'appel des païens.

### **6. La parabole du riche et de Lazare**

COURS 17 du 14 juin 2020 : introduction : la seule parabole et probablement le seul texte de toute la Bible qui parle de l'au-delà. Un ancrage plus dans les croyances populaires ou dans la tradition païenne que dans une tradition biblique. Une parabole qui relève du mythe ou de l'allégorie (comme l'histoire d'Er le Pamphilien chez Platon). Un renversement de situation gênant dans la mesure où il semblerait justifier "l'opium du peuple" bien connu. Malgré son isolement (pas de parallèle chez les autres évangélistes et pas d'autre texte biblique), ce texte a influencé de façon invraisemblable et les conceptions chrétiennes de l'au-delà et d'innombrables œuvres d'art. Lecture des v 19 - 22 : un texte déchirant, d'un réalisme insoutenable, et qui manifeste la pitié de Luc pour les pauvres et les rejetés, pour un homme déshumanisé par sa misère et jeté à la rue comme un rebut, mais qui du moins a un nom, fût-il générique.

COURS 18 du 28 juin 2020 : suite de la lecture de cette parabole qui devient de plus en plus mythologique. Un parallélisme certain (malgré de menues différences) entre les deux destins et les deux parties du texte impliquant, de façon un peu choquante pour notre rationalité moderne, une espèce de contrepoids immanent et automatique entre le sort ici-bas et celui dans l'au-delà, comme si, dans une logique très "orientale", déjà relayée par Platon, le bien et le mal devaient au final s'équilibrer pour chacun et dans le monde. L'appel à la pitié d'Abraham (pas de Lazare, sic ...) pourrait faire dériver le texte vers une problématique de jugement ou de pardon que le texte évacue complètement : même Abraham ne peut rien contre cette loi immanente. Le sens de tout cela ? Dans la leçon du texte ... la prochaine fois.